

Jean-Pierre LE FLOCH NOTRE HISTOIRE

Les fêtes et kermesses de Plouay (1984)

au travers de 74 coupures de presse et photos de cette époque

Bonjour à tous,

Dans l'histoire des fêtes de Plouay, **l'année 1984** est exceptionnelle et constitue à elle seule un très grand chapitre tant elle marque un double challenge pour le Comité des fêtes : L'organisation du Championnat de France cycliste professionnel le 24 Juin et le traditionnel Grand Prix le 21 Août.

Il fallait oser tenter un tel pari à deux mois d'écart ! Mais, il a été gagné par l'expérience des membres du comité et l'investissement des 600 bénévoles connaissant leur partition à tous les degrés.

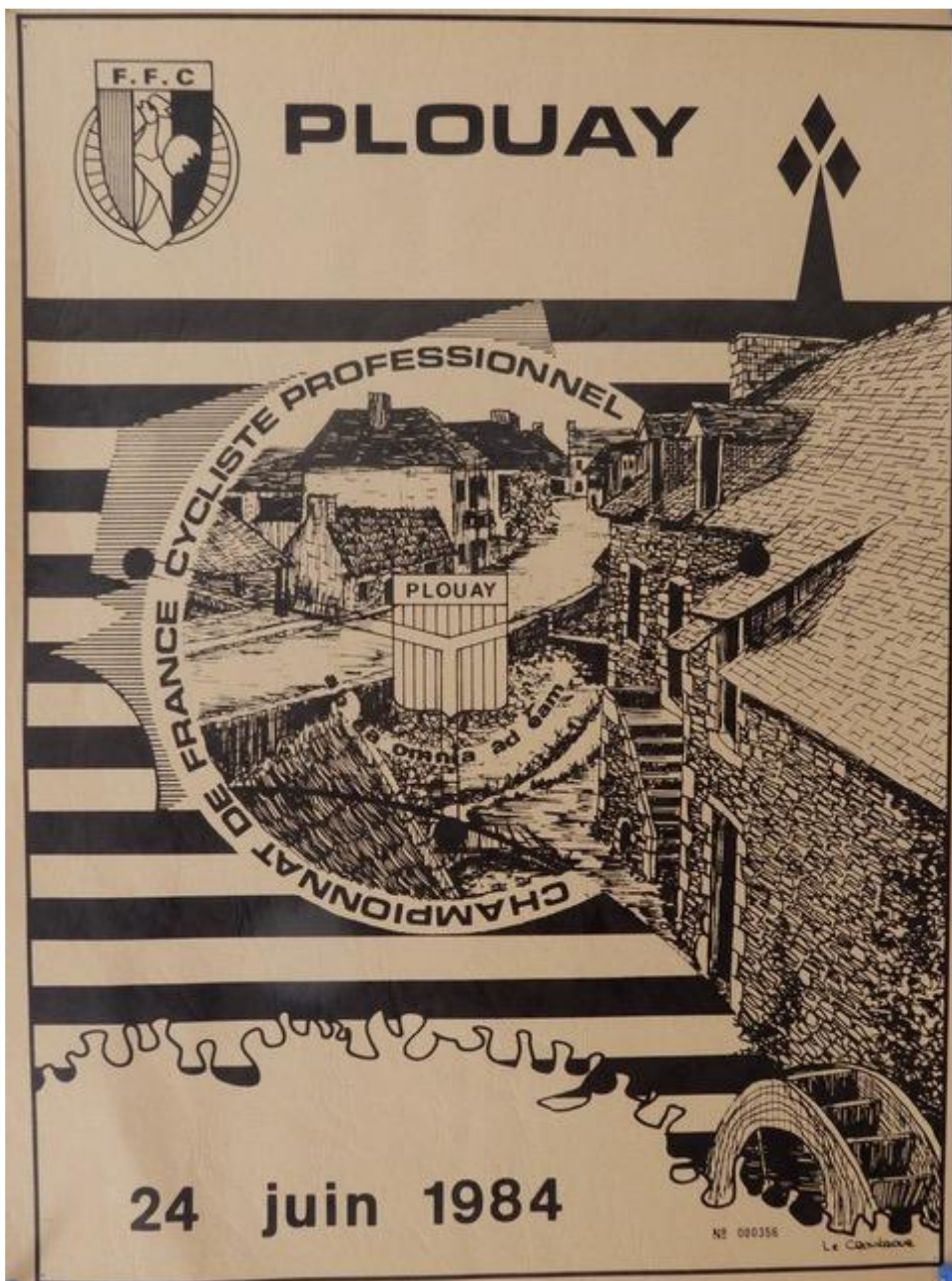
En conséquence, j'ai consacré cet épisode uniquement à cette fameuse année 1984.

En guise de hors d'oeuvre, **le Samedi 23 juin** : **Lucien Jeunesse** présenta son « **Jeu des 1.000 F** » en plein air, en présence d'un nombreux public. A gauche M. Boissard d'Inguiniel.



Le Championnat de France Cycliste Professionnel (24 juin 1984)

Joël Le Crouerour, maître d'oeuvre installé à l'angle de la rue Traversière et de la rue Paul Ihuel, est l'auteur de cette affiche qui porte la locution latine « Ab ea omnia ad eam » signifiant « D'elle (la commune), tout vers elle » laquelle exprime le rayonnement de la Commune de Plouay



Au bal de l'élection des reines



La Reine du Comité des Fêtes, Mlle Marylène LE SAUX, entourée de ses demoiselles d'honneur, Mlles Corinne LOY et Catherine LE SAUX, ainsi que du président du Comité, M. Laurent PATOIS, de Louis JEGO et du musicien Emilio CORFA.

Succès, foule nombreuse, excellente ambiance, caractérisaient lundi soir, le bal organisé par le comité des fêtes de Plouay pour l'élection des reines.

Emilio Corfa et son orchestre ont réussi à faire tourner, danser les plouaysiens jusqu'à une heure fort avancée de la nuit sur un rythme endiable. Jeunes et moins jeunes, rivalisaient d'ardeur sur des airs modernes ou anciens, mais la joie régnait chez tous. Et pour un soir,

cette immense salle des fêtes semblait exiguë.

Cependant, il fallut attendre les douze coups de minuit pour connaître l'identité des heureuses élues. Ainsi furent choisies comme reine : Marylène Le Saux de Pen-Er-Prat en Plouay et comme demoiselles d'honneur : Corine Loy, rue des Chardonnerets en Plouay et Catherine Le Saux, Pont-en-Daul en Cléguer.

Ces trois heureuses élues symboli-

seront donc jeunesse et grâce, lors du championnat de France cycliste en juin et au cours des fêtes locales du mois d'Août.

Tous nos vœux et nos félicitations à ces gracieuses majestés qui ne firent que suivre, pour deux d'entre elles, tout au moins l'exemple de leurs mamans, élues elles aussi reines, il y a quelque vingt ans ! Rendez-vous est donc repris pour l'an 2004 !



Germaine Le Saux (août 1963), la mère demoiselle d'honneur
(Voir l'article ci-dessus)



Le bal de l'élection des reines est animé par Emilio Corfa (pour l'état-civil Louis Orvain), un musicien complet de la Manche qui fonde son orchestre en 1971 sous un nom italien, très à la mode à cette époque.

« La Liberté du Morbihan » du 23 mai 1984 prévoit une affluence de 60.000 personnes...il y en aura 40.000 de plus !
A droite l'ami Gilbert Mouellic, alors arbitre national depuis 1980, commissaire moto sur le Tour de France en 1983
Cette fois, l'entrée du circuit est payante : 45 Francs

CYCLISME

60.000 personnes demain à Plouay pour le championnat de France



- 95 coureurs répartis en 8 équipes
- Départ à 10 heures, arrivée à 16 heures 30
- 20 tours de 12,800 Km
- Prix d'entrée : 45 F

60.000 personnes sont attendues demain à Plouay où sera couru le championnat de France Cycliste.

Les organisateurs bénévoles ont tout mis en œuvre pour accueillir nos champions et parmi eux Marc GOMEZ qui retrouvera la grande compétition.

(Voir page sports)

ouest
france

[illegible]

**Les Bretons en force
pour reprendre
la tunique de Marc Gomez**



Source: Institut américain de l'histoire, 1964, p. 10. (Les deux documents sont en français.)



Champion
malheureux
Marc
Gomez
ne s'est fait
rien
d'important

LE GRAND

LE GRAND
PARDON !

Discussion

The present authors have not observed a few problems in literature about using the subpopulation as treatment or control. First, the subpopulation is not a well defined group and even if the difference are small group comparison

1. Travel agent didn't want to send me to - destination countries, UK, Ireland, Spain, Germany

There, beyond the horizon, the North Atlantic Ocean, where the light of dawn was about to be greeted by the sun, was the beginning of a new day for the people of the world. The people of the world were about to be greeted by the sun.

— C'est le moyen de leur donner une véritable éducation, de leur faire, en quelque sorte, l'école de la vie, de leur apprendre à se débrouiller seuls, à se débarrasser de leurs problèmes, à se débarrasser de leurs soucis.

[illegible]

Supermarché 

Rue de Kergarnic
PLOUAY

OUVERT TOUTS LES JOURS
de 8h45 à 12h15
et de 14h30 à 19h



C'est en Bretagne

115 Points Coop

12 Supermarkets Coop

1. Check Alcohol metabolism time

1 Club cuisine (cuisine de club)

3. *Hypermarches* Bond. n. sp.

Robert - Sam Adams - Freemason

la marque qui ravitaille le TOUR DE FRANCE

188



Case

2000

Florida p

A Lorient une cafétéria Rond-Point

Fälscherie Glaces Boissons fraîches

Tous les plats chauds

Board of Directors

The hunt is on!

1998年 147-24
1998年 25-30

Wanderlust all summer
 1-800-333-3333

Le dimanche

2000年1月1日

LES QUALIFIES

1 Marc GOMEZ (La Vie Claire)	49 Bernard HINAULT (La Vie Claire)
2 Dominique GARDE (Peugeot)	50 Jean-Claude BAGOT (Skil)
3 Bernard VALLET (La Vie Claire)	51 Yves BEAU (La Redoute)
4 Jean-Louis GAUTHIER (Coop)	52 Eric BONNET (U.N.C.P.)
5 Pierre-Henri MENTHÉOUR (Renault)	53 Eric DALL'ARMELINA (Skil)
6 Laurent FIGNON (Renault)	54 Philippe LAURAIRE (Teko)
7 Robert ALBAN (La Redoute)	55 Christian LEVAVASSEUR (La Redoute)
8 Jean-René BERNAUDEAU (Syst. U)	56 Jean-François RAULT (La Vie Claire)
9 Marc MADIOT (Renault)	57 Dominique SANDERS (U.N.C.P.)
10 Jacques MICHAUD (Coop)	58 Jean-François RODRIGUEZ (Syst. U)
11 Christian SEZNEC (Système U)	59 André CHAPPUIS (Système U)
12 Pascal JULES (Renault)	60 Jérôme SIMON (La Redoute)
13 Pascal POISSON (Renault)	61 Robert FOREST (Peugeot)
14 Dominique GAIGNE (Renault)	62 Bruno WOJTINEK (Renault)
15 Philippe CHEVALLIER (Renault)	63 Vincent LAVENUE (U.N.C.P.)
16 Pascal SIMON (Peugeot)	64 Dominique LECROQ (Peugeot)
17 Régis CLERE (Coop)	65 Claude MOREAU (Coop)
18 Christian JOURDAN (La Vie Claire)	66 Alain BONDUE (La Redoute)
19 Hubert LINARD (Peugeot)	67 Michel CHARREARD (U.N.C.P.)
20 Pierre LE BIGAUT (Coop)	68 Laurent BIONDI (La Redoute)
21 Dominique ARNAUD (La Vie Claire)	69 Claude VINCEDEAU (Système U)
22 Michel LAURENT (Coop)	70 Bruno CORNILLET (La Vie Claire)
23 Philippe LELEU (La Vie Claire)	71 Marc DURANT (Système U)
24 Pierre BAZZO (Coop)	72 Christophe LAVAINNE (Renault)
25 Thierry BARRAUD (La Redoute)	73 Patrick ANDRÉ (Système U)
26 Alain DITHURBIDE (U.N.C.P.)	74 Didier VANOVERSCHELDE (Redoute)
27 Gilbert DUCLOS-LASSALLE (Peugeot)	75 Marcel TINAZZO (U.N.C.P.)
28 Christian CORRE (Renault)	76 Jean CHASSANG (U.N.C.P.)
29 Francis CASTAING (Peugeot)	77 Philippe DELAURIER (La Redoute)
30 Charly BÉRARD (La Vie Claire)	78 Serge BEUCHERIE (Coop)
31 Alain BIZET (Coop)	79 Maurice LE GUILLLOUX (La Vie Claire)
32 Bernard BOURREAU (Peugeot)	80 Guy GALLOPIN (Skil)
33 Eric CARITOUX (Skil)	81 Patrick CLERC (Skil)
34 Jean-François CHAURIN (Coop)	82 Gilles MAS (Skil)
35 Pascal MADIOT (Peugeot)	83 Jacques BOSSIS (Peugeot)
36 Yvon MADIOT (Renault)	84 Jean-Pierre GUERNION (La Vie Claire)
37 Charly MOTTET (Renault)	85 Philippe SAUDE (Renault)
38 Fabien DE VOOHT (La Vie Claire)	86 Frédéric BRUN (Peugeot)
39 Frédéric VICHOT (Skil)	87 Patrick PERRET (Peugeot)
40 Denis ROUX (Coop)	88 Dominique LE BON (La Redoute)
41 Vincent BARTEAU (Renault)	89 Jean-Luc GARNIER (Coop)
42 Martial GAYANT (Renault)	90 René BITTINGER (Skil)
43 Patrick BONNET (Système U)	91 Eric GUYOT (Skil)
44 Patrice THÉVENARD (U.N.C.P.)	92 Philippe POISSONNIER (Skil)
45 Eric SALOMON (Renault)	93 Thierry CLAVEYROLAT (Système U)
46 Franck CLÉMENTE (Système U)	94 Yvan FRÉBERT (Système U)
47 Pascal CAMPION (La Redoute)	95 Yvon BERTIN (Dormillon)
48 Régis SIMON (La Redoute)	

Les treize derniers «dossards» ont été repêchés,

Un bel article rendant un hommage légitime aux organisateurs plouaysiens

LE GRAND PARDON !

Plouay...

Le nom sonne fort et joyeux ! En breton il évoque avec poésie la campagne, la beauté, la belle humeur ; sa fière devise latine « ab ea omnia ad eam » lui donnant un éclat plus mystérieux encore.

Plouay...

« Tout vient d'elle, tout va vers elle » : ambition inconcevable, audace, fierté, courage !

Ainsi naquit alors le championnat de France « 84 » de cyclisme professionnel dans un bourg dynamique et gai par la magie d'une poignée d'animateurs passionnés, habitués à l'effort dans un dépassement incessant de soi-même. Des hommes de la terre qui ont su maintenir leur fête dans la plus pure tradition des Pardons d'autrefois, tel ce Grand Prix, doyen des épreuves de l'Ouest, organisé tous les ans au mois d'août.

Mais, cette fois il s'agit de tout autre chose et le grand rassemblement de la Bretagne cycliste va devenir Tromeine tricolore, Plouay rejoignant Châteaulin, Rennes et Plumelec dans le chœur des chantres d'un cyclisme national, de plus en plus enraciné à l'Ouest. Pas moins de dix-neuf bretons, cette année, sont en effet professionnels et combien rêvent encore de franchir le rubicond ?

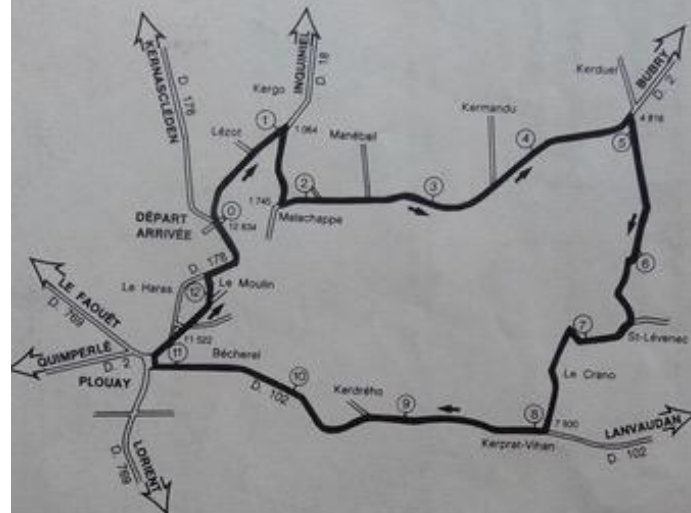
C'est le mérite de tous ces organisateurs d'encourager, de perpétuer, de renouveler l'événement et de permettre à la Bretagne d'écrire quelques pages historiques.

Les chapitres, les héros (de Petit-Breton à Bobet et à Hinault) ne manquent pas... La légende est riche. Il n'en demeure pas moins vrai qu'en reprenant la tunique de Marc Gomez, dans l'incapacité de défendre pleinement son titre les Bretons comblent un public en quête d'émotions, un public qui jamais ne vit encore un des siens se parer des trois couleurs sur sa terre.

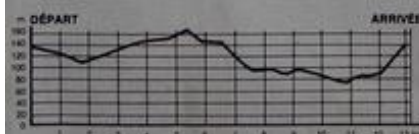
Cette fois binious et bombardes seraient vraiment de la fête.

"84" ... Championnat de France

LE CIRCUIT...



...ET SON PROFIL



Longueur du circuit : 12,830 km, à parcourir 20 fois. Distance totale : 256,60 km.
Appel des coureurs : à 9 h 50, sur la ligne d'arrivée.

Départ : 10 h, du même endroit.
Arrivée : prévue vers 16 h 40.
Barème de vitesse : 12'50" au tour, moyenne : 43,166 ; 18'20" au tour, moyenne : 41,989 ; 19'25" au tour, moyenne : 38,813 ; 20' au tour, moyenne : 38,490 ; 20'25" au tour, moyenne : 37,704 ; 21'20" au tour, moyenne : 36,084.

Starter :

M. Simon

Président F.F.C.

Directeur de course :

Jacques Anquetil

PRIX D'ENTRÉE : 45 F (35 F jusqu'à samedi, dans toutes les agences du Crédit agricole).

UN RESTAURANT de 3 000 places (ouvert de 11 h à 15 h) offrira des repas à 40 F.

LA PARTIE DROITE de la ligne d'arrivée ne sera accessible qu'aux porteurs d'un bob, qu'il sera possible d'obtenir moyennant la somme de 10 F.

En 1ère ligne : les chefs de file du comité : Félix Hervo, Louis Jégo, Mathurin Le Touzic, Laurent Patois, Roland Fléjo, Jean-Yves Perron et derrière notamment Bernard Thiery, Félix Le Maout, Jean Collin, Etienne Gravé, Monique Guillemot, « Dédé » Robic, Jean Herteaux, Jean-Yves Le Bigot



Les 50 membres du bureau du Comité des fêtes de Plouay ont, depuis des mois, travaillé d'arrache pied. Et ce n'est pas fini ! Sur le circuit, dimanche, il y aura quelque 600 bénévoles pour arrêter, filtrer des milliers de personnes. Tous avec le concours du Conseil général, des divers services départementaux ont remué ciel... et terre pour faire une formidable ligne d'arrivée qui valut à tous les félicitations de Germain Simon, président de la Fédération.

Une fédération — soit dit entre parenthèses — qui ne doit pas regretter d'avoir confié (vendu pour être plus précis...) leur organisation, nouvelle formule, à des organisateurs aussi dynamiques. « Vous ne nous avez pas fait de cadeau... » Petite phrase historique de Jean-Yves Péron à l'adresse des responsables fédéraux... « La fédération n'a pas été vous chercher ! »

Soit, mais elle, sans doute bien contente d'avoir trouvé un comité d'exception qui peut se reposer sur un public passionné. Situation assez naturelle en Bretagne, pays de Cocagne, s'il en est en matière de cyclisme.

Reste à savoir si d'autres régions pourrons s'aligner...

Notre photo : toute l'équipe, Laurent Patois (président) et J.-Y. Perron (le secrétaire) en tête.

Le grand absent



Jean-Louis Guigo aurait tant aimé voir ce championnat de France

« Tous les deux, on n'est pas toujours d'accord. Jean-Yves est jeune, dynamique. Il fonce quoi. Moi j'aime bien peser le pour et le contre ! »

De quoi était-il question ? Du grand prix de Plouay et du championnat de France bien sûr. Entre Jean-Louis Guigo, président de l'U.S. Plouay, et Jean-Yves Perron, secrétaire du comité des fêtes, les points de vue n'étaient pas si éloignés. D'ailleurs ils finissaient toujours par se rapprocher pour le plus grand bien du grand prix de Plouay.

Président de la section cycliste de l'U.S. Plouay depuis 1948, Jean-Louis Guigo, si fier de voir un championnat de France à Plouay, est parti avant de connaître cette immense satisfaction. Fauché par une voiture un soir de janvier alors qu'il sortait de chez lui.

Tous ceux qui ont connu et apprécié cet homme affable, dévoué, ses amis plouaysiens auront une pensée émue quand sera donné le départ du championnat de France.



DIMANCHE, LE CHAMPIONNAT DE FRANCE CYCLISTE PROFESSIONNEL SUR ROUTES

PLOUAY SUR VÉLO



Un des paysages de Plouay, la commune de Brest qui accueille le 21^e du championnat de France cycliste professionnel sur routes.

Tout le monde LE BARS, FRED MOTTA, PHILIPPE SAPHIRIN CUSSET



Le titre du champion de France sur routes est en jeu à Plouay. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.



Le championnat de France cycliste professionnel sur routes se disputera dimanche 21 juin à Plouay. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.



Jean-Yves Perron, le champion de France cycliste professionnel sur routes, et un autre cycliste.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.

Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel. Les favoris sont nombreux, mais il n'y a pas de favori officiel.



Les engagés

- La Vie Claire**
1. Bernard Hinault
 2. Bernard Thévenaz
 3. Bernard Thévenaz
 4. Bernard Thévenaz
 5. Bernard Thévenaz
 6. Bernard Thévenaz
 7. Bernard Thévenaz
 8. Bernard Thévenaz
 9. Bernard Thévenaz
 10. Bernard Thévenaz

- Peugeot**
11. Bernard Thévenaz
 12. Bernard Thévenaz
 13. Bernard Thévenaz
 14. Bernard Thévenaz
 15. Bernard Thévenaz
 16. Bernard Thévenaz
 17. Bernard Thévenaz
 18. Bernard Thévenaz
 19. Bernard Thévenaz
 20. Bernard Thévenaz

- Système U**
21. Bernard Thévenaz
 22. Bernard Thévenaz
 23. Bernard Thévenaz
 24. Bernard Thévenaz
 25. Bernard Thévenaz
 26. Bernard Thévenaz
 27. Bernard Thévenaz
 28. Bernard Thévenaz
 29. Bernard Thévenaz
 30. Bernard Thévenaz

- S&B Rayrol**
31. Bernard Thévenaz
 32. Bernard Thévenaz
 33. Bernard Thévenaz
 34. Bernard Thévenaz
 35. Bernard Thévenaz
 36. Bernard Thévenaz
 37. Bernard Thévenaz
 38. Bernard Thévenaz
 39. Bernard Thévenaz
 40. Bernard Thévenaz

- UN**
41. Bernard Thévenaz
 42. Bernard Thévenaz
 43. Bernard Thévenaz
 44. Bernard Thévenaz
 45. Bernard Thévenaz
 46. Bernard Thévenaz
 47. Bernard Thévenaz
 48. Bernard Thévenaz
 49. Bernard Thévenaz
 50. Bernard Thévenaz



Un des paysages de Plouay, la commune de Brest qui accueille le 21^e du championnat de France cycliste professionnel sur routes.



Notre artisan cidrier Philippe Carré a préparé une cuvée spéciale pour l'occasion

Gérard Le Gleut fait partie de l'équipe des charcutiers plouaysiens qui ont préparé 800 kg de pâtés pour confectionner des casse-croûtes au public et quand il pose son tablier, c'est pour effectuer un reportage pour Le Télégramme



Pierre Le Bars signe un article très touchant à l'intention de Jean-Yves Perron. Prenez le temps de le lire, tant il mesure le chemin parcouru et les vifs encouragements pour oser tenter un nouveau challenge hors norme : organiser le championnat du monde.

Lettre à Jean-Yves Perron

Mon cher Jean-Yves,

Il me prend envie de t'écrire à trois jours « du grand jour » pour te donner un grand coup de chapeau. Bien sûr, tu vas rougir, bien sûr, comme d'habitude, tu vas jouer les modestes et me répondre :

« Nous sommes 52 au comité des fêtes, 52 qui travaillons à la réussite du 24 juin.

« Et tu me citeras Laurent Patois, votre président, Alain Le Fur, qui vient de prendre en main l'école de cyclisme de l'US Plouay; Michel Nicolas qui, en bon vétérinaire qu'il est, te préconise un traitement de cheval quand la fatigue se fait sentir, et tous les autres. Je sais, je sais. Mais rends-moi cette justice que si le championnat de France a lieu dimanche dans ta bonne ville de Plouay, c'est tout simplement parce que tu es crédible en haut-lieu, et que tu as dit aux tiens : on y va. Et ils t'ont suivi comme un seul homme. J'avoue qu'au début j'ai tremblé pour toi : le marché que te proposait la Fédération me semblait être un marché de dupes (1). Mais, aujourd'hui - en dépit de la difficulté de la tâche - je sais que tu as, d'ores et déjà, gagné la partie, puisque les billets, forts de vos 3.000 points de vente, partent comme des petits pains : 1.000, 2.000, 3.000 même s'envolent dans les bons jours. Je sais aussi que les clubs de supporters se mobilisent. Ainsi celui des Madiot va descendre en force : leur secrétaire a pris possession de 250 billets, et il a réservé dans son entier l'hôtel-restaurant des Voyageurs pour y avoir ses aînés. Bref, la gent cycliste est sur le pied de la guerre, et autour de moi, en dépit des retransmissions en direct des matches du championnat d'Europe des Nations, qui passionnent l'opinion, beaucoup de conversations tournent autour de championnat de France : ça ne trompe pas, Plouay, c'est une affaire qui marche.

UNE RENCONTRE CAPITALE

Pourtant, rappelle-toi, il y a dix ans tout rond, plus rien n'allait dans votre Grand Prix. En cette année de disette, seulement 14 coureurs s'étaient présentés sur la ligne de départ de la course, après avoir racié les fonds de tiroirs, puisque la veille seuls quatre hommes s'étaient régulièrement engagés ! Ce qui veut dire qu'en une décennie il s'est passé énormément de choses. Quoi au fait ? Si j'ai bonne mémoire, c'est à ce moment-là que tu es entré au comité des fêtes... pour t'occuper des bals. C'est à ce moment-là encore que tu as fait la connaissance d'Alain Le Barbier qui t'a inoculé le virus du vélo. A l'analyse, cette rencontre est capitale dans l'histoire de Plouay qui vivait jusqu'alors repliée sur elle-même, pour assouvir sa passion du cyclisme une fois l'an.

Alain, lui, qui est à la fois un ami et un... rival - Plumelec c'est la porte à côté - te fait découvrir les coulisses du cyclisme. Il t'invite au championnat de France, te fait comprendre que si tu veux percer le milieu il te faut te montrer sur les routes du Tour, - t'envoie un bristol pour assister à la remise des trophées Pernod. Ce qui t'amène très vite à connaître les directeurs sportifs et aussi les coureurs : le courant passe, et votre Grand Prix - grâce à cela - refait surface.

Ainsi, en 1976, Guimard vous fera une jolie fleur en envoyant l'équipe Gitanes au complet, avec dans ses rangs Bossis, qui, après avoir signé sa première licence professionnelle au matin, voyait son nom apparaître au palmarès quelques heures plus tard. Lequel Guimard n'aura pas affaire à des ingrats. Il sera fait sur le champ citoyen d'honneur de Plouay par Monsieur le maire, et recevra, pour ses bons et loyaux ser-

vices, une montre gousset, en argent, des mains du président général Laurent Patois, qui est bijoutier de son métier.

Les petits cadeaux, c'est bien connu, entretiennent l'amitié.

POURQUOI PAS LE CHAMPIONNAT DU MONDE ?

C'est si vrai qu'en 1980 Jean-Pierre Danguillaume t'offre le vélo de Nilsson... qui avait oublié de se présenter sur la ligne de départ. Bref, vous voilà dans le coup. Boishardy, Gomez, Bazzo viennent volontiers casser une croûte avec vous, lors de votre repas annuel, le pauvre Duclos chasse à l'occasion sur vos terres, et les directeurs sportifs qui, sur la route des vacances, passent à Plouay pour dire bonjour, y restent en général 48 heures. C'est de la belle ouvrage : en vélo comme ailleurs, les relations sont tout. Bref, votre Grand Prix prospère, et quand vous posez votre candidature pour l'organisation du championnat de France, la Fédération qui sait avoir affaire à des gens du bâtiment, vous saute au cou.

Bien joué, mais, c'est l'objet de ma lettre, je te dis maintenant qu'il ne faut pas en rester là. Quand on a le vent en poupe, il faut frapper haut et fort. En clair, il faut viser le championnat du monde : si mes calculs sont bons, la France, organisatrice en 80 à Sallanches, pourrait à nouveau décrocher la timbale en 1988. A vous de jouer : avec le circuit Plouay-Pontu-laire-Marta (ah ! la côte de Marta) - Pont-Neuf, long de 16 km, vous avez un tracé idéal. Il faut y songer dès maintenant, même si dans l'immédiat le championnat de France mobilise votre attention. Au fait sur combien de spectateurs misez-vous ? 40.000 ? 80.000 ? 100.000 Prudent comme tu es, je pressens ta réponse : 40.000 entrées payantes, c'est-à-dire... 80.000 spectateurs.

Quel dommage que ton prédécesseur, Jean-Louis Guigo, mort accidentellement le 24 janvier dernier, ne soit pas des vôtres pour assister à la fête. Sûr qu'il aurait été fier de toi. Enfin de vous, c'est-à-dire des membres du comité, et des 600 bénévoles qui vous donnent la main. Sûr aussi que le docteur Berty, qui officiait naguère sur le Tour en tant que toubib, aurait apprécié : quand il décida en 1931 de donner le « Label pro » au Grand Prix de Plouay, (victoire de Fanch Favé) il était loin de se douter qu'il venait de poser la première pierre d'un championnat de France ! Mais voilà tout arrive par la volonté de gens comme toi qui n'ont peur de rien, parce qu'ils possèdent la foi qui soulève les montagnes. Alors je te dis encore une fois bravo, et à dimanche.

Ou plutôt à samedi, puisque si mes souvenirs sont bons, nous avons une vieille querelle à vider. Entraîne-toi bien, parce qu'au départ, je vais disposer sur toi d'un gain théorique de deux secondes par tranche kilométrique : Moser m'a fait livrer en direct d'Italie une machine conforme à son vélo de l'an 2000 !

N'oublie pas de mettre le champagne au frais, amitiés.

Pierre LE BARS

(1) NDLR : Pour la première fois cette année la FFC prend une dîme importante sur chaque billet d'entrée. En retour elle laisse Plouay démarcher pour son compte personnel la publicité « Championnat de France ».



Yves Le Cabellec et notre marchand
de cycles local de la rue des Alliés :
Rodolphe Henry

Laurent Fignon (le vainqueur du Tour de France un an plus tôt) se dirige vers la ligne de départ



Tout comme Marc Madiot



Et Marc Gomez applaudi par Marcel Guyanvarc'h (à droite), le futur responsable logistique du vélodrome, totalement investi dans sa passion du cyclisme



Sur la ligne de départ en haut de la côte du Lezot.



Quelle foule !



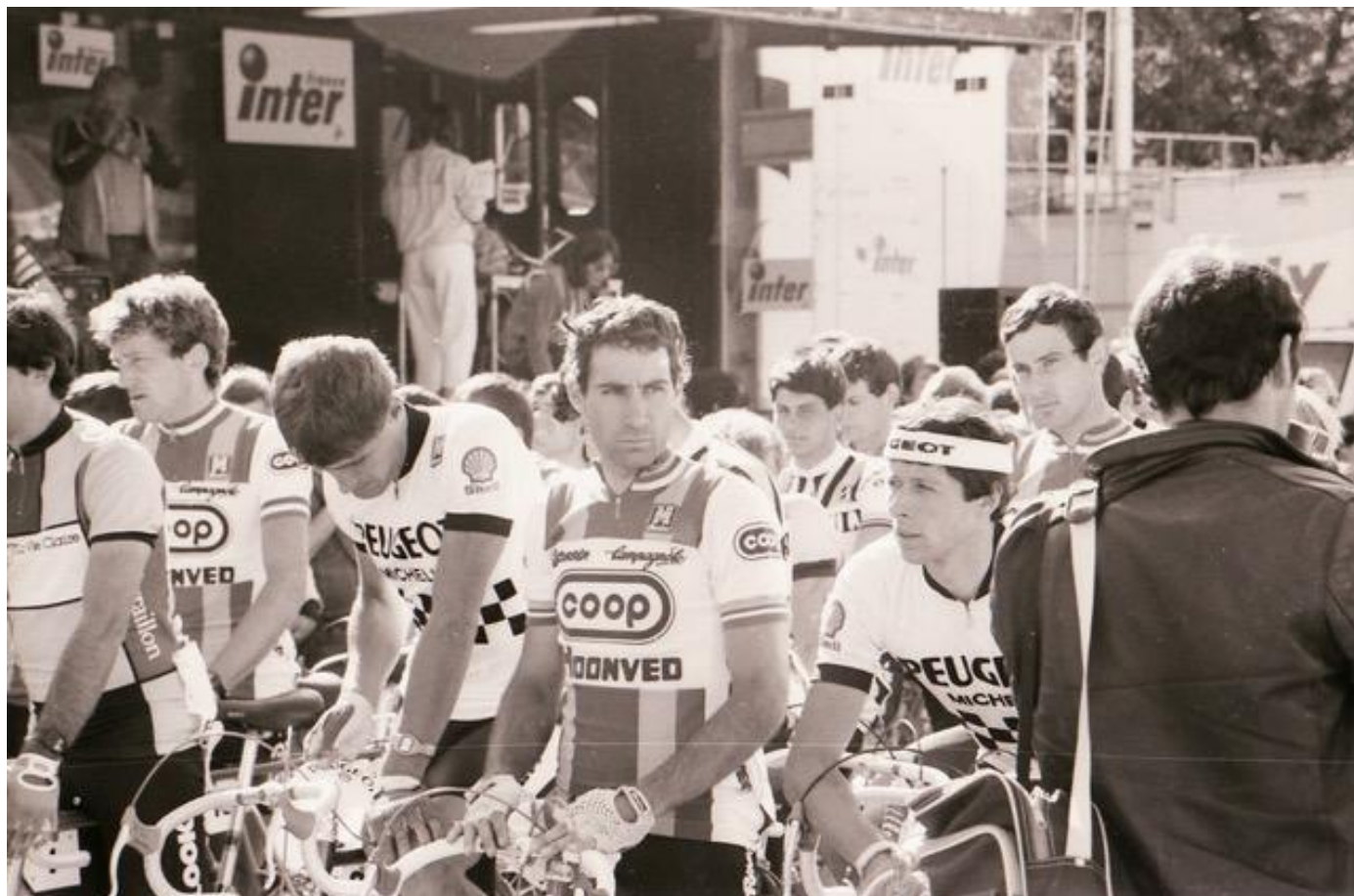
Marc Madiot, le coureur préféré de la gente féminine ! C'est vrai qu'il a un physique de jeune premier.



Marc Gomez (à droite) le Rennais, champion de France sortant, coéquipier de Bernard Hinault tout comme Bernard Vallet au premier plan.



Pierre Bazzo, le vainqueur du grand Prix de l'an dernier (au centre)



Et c'est parti pour 256,600 km (soit 20 tours de circuit)



Marc Gomez en plein effort dans le côté du Lezot



Une installation en bordure du circuit...et même la télé dans la tente !



Pierre Le Nahedic, notre sellier de la rue des Alliés, a décoré sa vitrine de coupures de presse sportive « Miroir Sprint (1946-1971)



Pierre Le Bigaut dit « P'tit Pierre » (digne fils de son père Emile - 2ème du Grand Prix en 1961) a son groupe de supporters



L'occasion de vendre des équipements cycliste rue des Alliés (entre la propriété Lescop et Iziquel)



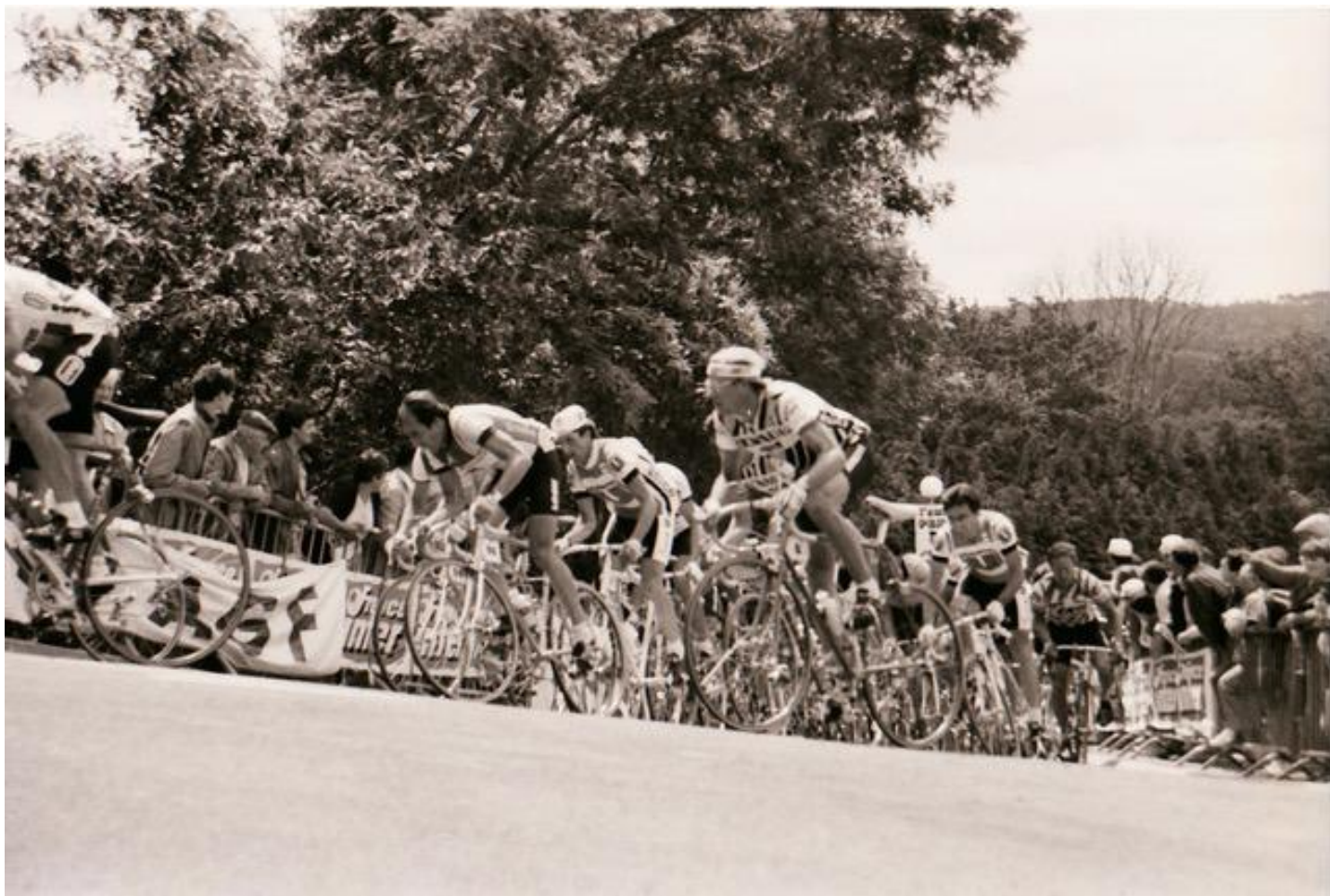
Sur la butte de la ligne d'arrivée



Au bas de la côté du Lezot



Laurent Fignon débouchant de la rue du Moulin



Fignon l'emporte détaché ...sous le regard de Michel Nicolas, le vétérinaire qui fut le fondateur en 1992 de l'Union Cycliste du Pays de Plouay



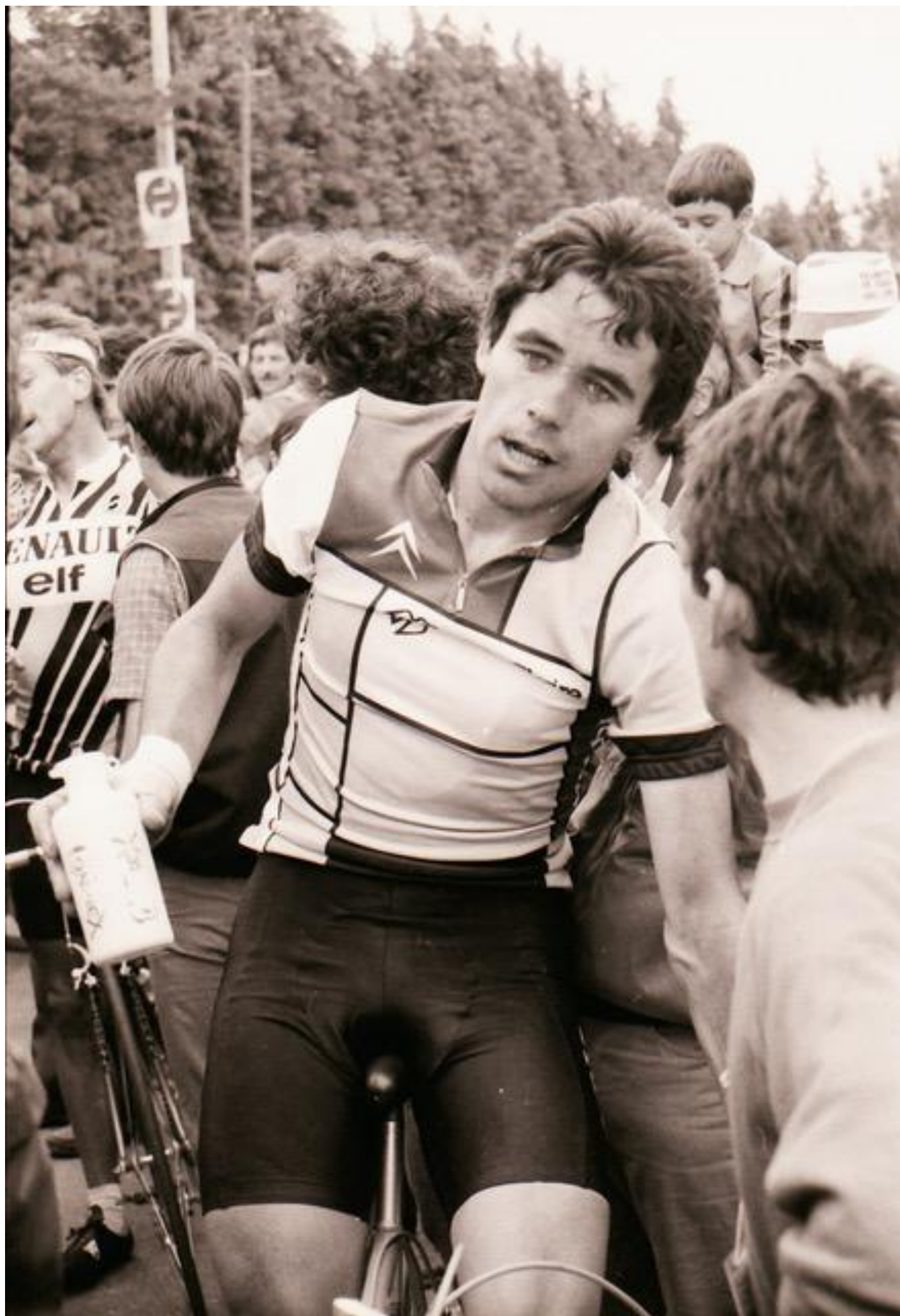
1'15 » » plus tard Eric Dall' Armellina devant Pascal Jules



La déception de Pascal Jules, malgré une belle 3eme place.



Philippe Le Leu (natif de Lamballe) termine 13^{ème}



Devant des milliers de spectateurs enthousiastes

Laurent Fignon magnifique champion de France à Plouay



Photo Gely LE CAM

A moins d'une semaine du Tour de France (qu'il avait brillamment remporté l'année dernière) Laurent Fignon a confirmé hier, au championnat de France de cyclisme à Plouay, qu'il était le rival numéro 1 de Bernard Hinault.

Devant près de 100.000 spectateurs enthousiastes, c'est un des plus beaux championnats de France de l'histoire du cyclisme qui s'est déroulé à Plouay, selon le président de la fédération, M. Germain Simon.

(Voir nos pages spéciales)

Pour défendre la

FIGNON : MONSIEUR MÉTÉO(RITE)

Laurent Fignon est passé dans le ciel de Ploouay. Comme un météore. Pascal Poisson et tous les autres s'en souviendront.



Repères

1. — Fignon dans la rue du Moulin. Il est en tête. Et c'est le dernier tour.

2. — Pascal Poisson, ses espoirs tombent à l'eau.

3. — Fignon passe devant la foule devant la ligne d'arrivée. Au tour : 20 tours et un spectacle de premier choix.

4. — 2 échappés sortent de Dominique Leclercq. Leclercq 10 kilomètres pour rien.

5. — Durant, lui aussi sera rattrapé par le peloton de Guiraud.

6. — Le peloton passe devant la foule devant la ligne d'arrivée. Au tour : 20 tours et un spectacle de premier choix.



Photos :
Philippe Chérel
Noël Guiraud



(Photo: Philippe Chérel)

Fignon

L'homme fort
du peloton

**champion
de France 84**

A Plouay (Morbihan) devant 100 000 spectateurs environ et sur un circuit plus exigeant que réellement difficile, Laurent Fignon s'est consolé de son échec au tour d'Italie en conquérant de haute lutte le titre de champion de France 84. Une victoire que le Parisien s'est offert avec un indéniable brio, au terme d'une course émouvante, animée, passionnante, et dominée par l'équipe Renault. Quant à Hinault, trahi par le nombre, il n'a pu reprendre son rôle de faiseur de champion de France.

(Lire en « Sports »)

CYCLISME

Le championnat de France en images...





Le large sourire du champion de France contraste avec l'air dépité des dauphins.









Le sourire de Plouay et de ses reines aux amoureux de la « petite reine »...

Plouay est sorti grandi du championnat de France de cyclisme, grâce aux 95 participants et surtout à Laurent Fignon, grâce aussi à la municipalité, au comité organisateur... et au public venu nombreux applaudir les champions de la « petite reine ».

La Bretagne a ainsi présenté à la France entière un visage souriant, à l'image de ces reines d'un jour, sur la ligne d'arrivée (notre photo).





Louis Jégo et Laurent Patois peuvent être satisfaits de ce beau championnat



Petit bain de foule des majestés





3 membres du fan (« femmes ») club de Laurent Fignon satisfaites de leur déplacement pour voir gagner leur idole



Les photos

N° 1 : Le passage du peloton sur la ligne d'arrivée... l'explosion ne va pas tarder.

N° 2 : Afin d'être installé confortablement pour suivre la course, nombreux avaient choisi de planter la tente au bord du circuit... Certains n'hésitent pas à arriver la veille.

N° 3 : Tout un symbole de l'attachement plouaysien au cyclisme, cette vitrine décorée par des coupures de presse de 1946.

N° 4 : Une querelle oppose des spectateurs à un riverain qui ne souhaitait pas accorder le droit de passage sur son terrain à la horde sauvage... Où sont les Indiens ?

N° 5 : Juste avant le départ, Laurent Fignon avait déjà le sourire aux lèvres... Savait-il qu'il allait gagner ?

N° 6 : Le champion de France congratulé par Jean-Yves Perron, chéville ouvrière de l'épreuve.

N° 7 : M. Yves Le Cabellec, les mains jointes, implore les dieux du cyclisme pour que la course soit belle... ses prières seront exaucées.



Dernier retour en images sur ce championnat de France dont on ne dira sans doute jamais assez la réussite sportive et populaire. Grâce à une organisation en tout point remarquable, Plouay a pleinement justifié, l'espace d'un dimanche, son nom de « capitale du cyclisme ».

Cent mille spectateurs étaient présents à ce grand rendez-vous qui, de l'avis même de M. Germain Simon, président de la Fédération française de Cyclisme, figure



LES ECHOS

Pour gagner...
Portez des lunettes

Après Gomez, l'an passé, c'est la seconde année consécutive que le champion de France porte des lunettes... Les coureurs ambicieux savent maintenant ce qui leur reste à faire.

Une bonne cuvée

M. Carré, fabricant local de cidre, avait à l'occasion de ce grand rendez-vous national, sorti une cuvée spéciale championnat de France. Celle-ci fut appréciée des connaisseurs.

Travail sans relâche

Samedi, les bénévoles chargés de la cuisine, avaient commencé leur journée à 8 h pour la terminer juste avant le match France-Portugal. Le lendemain, la courageuse équipe était sur le pont à 5 h du matin.

Les supporters en force

Si deux cars de supporters parisiens s'étaient déplacés pour encourager Laurent Fignon leur favori, Bernaudeau le Vendéen ne manquait pas non plus de supporters, tout comme Bernard Hinault... on l'en doutait.

comme le plus beau de ces dix dernières années.

En marge du triomphe remporté par Laurent Fignon à l'issue d'une course en tous points passionnante, nous avons retenu quelques images... souvent plus parlantes que les mots. Une dernière balade à tra-

vers cette grande fête, en quelque sorte. Du rire du vainqueur aux mimiques du maire de Plouay, en passant par l'œil indiscret jeté sur un groupe de téléspectateurs « de la rue », ce championnat ne manquait vraiment pas de charme et de couleurs. Nous vous invitons au voyage !

Des voleurs de bière

Sur l'une des 63 buvettes qui étaient ravitaillées à partir de 5 heures dimanche matin, les orga-

nisateur ont constaté la disparition de packs de bière... Les voleurs se lèvent tôt, ces temps-ci !



Bernard Hinault n'a pas ménagé sa peine, mais ce ne fut pas suffisant pour contraindre Laurent Fignon.



Félix Le Maout, Jean-Yves Perron, **Raymond Poulidor**, **Jacques Anquetil**, Louis Jégo, Laurent Patois, Félix Hervo et Alain Le Barbier (organisateur du Grand Prix de Plumelec et d'étapes du Tour de France avec sa fameuse côte de Cadoudal)



MAGIE NOIRE ET FEUX DE BENGALÉ

«Si Plouay m'était conté»



Douce nuit, folle nuit, les qualificatifs manquent pour exprimer l'ambiance qui régnait dimanche soir dans les artères plouaysiennes, car la fête se poursuivait.

Dès que vint le crépuscule et la fraîcheur du soir, les fanfares des Jeunes Espoirs, de Plouay, et des Guellich-Guel de Riantec, donnèrent le ton et le rythme, pour le défilé nocturne. Virent ensuite les majorettes qui grâce à leurs baguettes lumineuses, donnèrent une allure magique à l'ensemble. Suivaient bon nombre d'habitants grimes, farfés, déguisés et méconnaissables de ce fait.

Quel bonheur ! Les lampions aux yeux, étaient de la fête.

On put voir toutes sortes d'accoutrements. L'heure du

défilé était arrivée, où chacun pouvait donner libre cours à son imagination, entraînant humour, fantaisie et bonne humeur.

Mais ce ne fut pas sans mal que ce défilé réussit à se frayer un passage, tant la foule était dense et compacte, envahissant rues et trottoirs.

C'est une véritable marée humaine qui a défilé jusqu'au

point où avait lieu le feu d'artifice.

Le programme a annoncé le plus beau de la région. Le spectacle s'avéra exact et pendant près d'une heure, les pétards, les fusées sifflaient et déchirèrent le ciel plouaysien. De temps à autre, de véritables jets lumineux éclairaient tout le terrain. Ce n'était pas Versailles, mais Si Plouay.

se était conté.

Le magicien du feu d'artifice régala petits et grands, provoquant à maintes reprises des applaudissements spontanés.

On avait l'impression que les maisons s'étaient enlées et que tout le monde était dehors pour un soir. Le temps idéal contribue lui aussi à la réussite de cette soirée lumineuse, spectaculaire et enchantée.





Alain Lamouroux...mon copain de maternelle, fit sensation lors du défilé humoristique puisqu'il y participa en reproduisant le thème du film de Fernandel : « La vache et le prisonnier » ...avec une véritable vache pie noir !!

Mardi 21 Août 1984

48ème édition du Grand Prix de Plouay

Le public amateur de course cycliste n'est pas rassasié deux mois après le championnat de France : la foule de spectateurs est toujours aussi dense dans la côte du Lezot





L'Irlandais Sean Kelly creuse l'écart dans la dernière montée



Les ombrelles sont de sortie...



Les motards et les voitures suiveuses bouchonnent l'arrivée



L'immense public contemple le podium



Gustave Loy récompense le 1er régional en la personne du guéménéais Pierre Le Bigaut (12ème)- Derrière les 2 speakers : Didier Le Botmel et Daniel Mangeas



Plouay

Une nouvelle ère s'ouvre au comité des fêtes

« Sous le signe du dynamisme... pour promouvoir Plouay »

Le comité des fêtes de Plouay s'est réuni, vendredi soir, à la salle de la mairie.

Pour la dernière fois, M. Laurent Patois a présidé cette assemblée qui comptait une bonne soixantaine de personnes.

Le président sortant a présenté le rapport d'activité de l'année écoulée qui a connu deux temps forts : le championnat de France de cyclisme en juin et le grand prix de Plouay-Ouest-France du 2^e dimanche d'août. « Le grand vainqueur de cette année », a souligné M. Patois, est Plouay. Plouay qui a vécu intensément deux superbes manifestations : d'envergure nationale. Plouay qui s'est fait connaître dans tous les coins de l'hexagone et dont on a entendu parler bien au-delà de nos frontières.

Le compte rendu financier a été présenté par M. Eric Brishoual et Félix Le Maout. « Le bilan est nettement positif ».

L'intervention de Jean-Yves Penon, le secrétaire, était axée sur deux pôles : certains problèmes ayant effleuré le comité des fêtes ont été « trop commentés », et d'autre part, J.-Y. Penon a regretté que le soutien que la municipalité apporte au comité des fêtes ne soit pas toujours suffisamment efficace.

**M. PATOIS
RESTERA LE PRÉSIDENT
DE LA CHAMPIONNAT
DE FRANCE CYCLISTE**

C'est à l'issue des divers débats que M. Laurent Patois a annoncé officiellement à l'assemblée qu'il ne renouvelait pas son mandat de président. Il a rappelé qu'il y a deux ans, il avait accepté cette charge pour un an et que l'an dernier, il avait été amené à rester à son poste par rapport à l'organisation du championnat de France cycliste. Pendant ces deux années, le comité des fêtes a grandi et a évolué au niveau de l'organisation, sur le plan financier notamment. Pour Plouay, M. Laurent Patois qui désirait de la sympathie et de l'estime de l'assemblée du comité des fêtes restera « le président du championnat de France cycliste ». Bien sûr, ces deux années de présidence n'ont pas été sans difficultés, mais « ce sont les bons souvenirs qui prédominent ». M. Patois a quitté le comité avec une émotion évidente et c'est chaleureusement que ses amis l'ont applaudi « pour son travail fructueux ».

LES DÉMISSIONS

Cinq démissions ont été enregistrées au cours de cette soirée (Laurent Patois, président; Louis Jégo, vice-président; Félix Hano et Félix Le Maout, trésoriers; Antoine Guillemot, Armand Troedec, Rémy Vary, Louis Kersaudy, Jean Collin, Gilbert Le Namour et Jérôme Le Goudeur). Tous ont été réintégrés dans l'ordre normal des choses.



**SPECTACLE ANNE SYLVESTRE
DE LA C.S.F.**

Les tickets pour le spectacle d'Anne Sylvestre, qui se déroulera le vendredi 10 novembre au théâtre,



Le bureau à qui revient le maître d'œuvre : mardi - le championnat de France cycliste



Une assemblée solide de nouvelle équipe de responsables qui se met en place.

UNE NOUVELLE IMPULSION

« Face à pour autant plus à la mélancolie et à l'ennui une chute mauvaise du comité des fêtes ? Non, n'en est rien ». Neuf nouveaux membres - surtout des jeunes - ont été admis dans le conseil d'administration qui compte cinquante membres : Georges Bihouan, Christian Comic, Michel Grenic, Michel Guillemot, Jacques Guyonverch, Daniel Le Digue, Jean Motte, Yves Le Caberlin (M) et Léo Tabern.

Les membres du nouveau comité directeur ont été désignés par voie de bulletin secret. Daniel Bily, Eric Brishoual, Daniel Chauvin, Christian Comic, Roland Fajot, Bastien Graciatel, Mathieu Le Touze, Jean-Yves Patois, et Bernard Thery. Les présidents de commission rendront le poids à ces neuf membres pour former le bureau directeur.

Les nouveaux responsables du comité se réuniront le samedi 3 novembre pour préciser les attributions de chacun.

Ce qui est évident déjà, c'est que la nouvelle équipe qui se met en place a des projets et un dynamisme, forte du soutien de l'assemblée du conseil d'administration qui souhaite « que l'on continue ».

Quinzaine commerciale de l'un U.L.M. sur le marché



Cette assemblée marque le départ de quelques membres du comité : Le président Laurent Patois et de figures plouaysiennes ayant oeuvré durant de très nombreuses années, telles Louis Jégo, Félix Hervo, Jean Collin

« La Liberté du Morbihan » du 23 Octobre 1984

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DES FÊTES

La régence d'un triumvirat

Vendredi soir, le comité des fêtes tenait, à la salle des fêtes, son assemblée générale. Une centaine de personnes assistait à la réunion.

Le rapport moral

M. Laurent Patois, président, présenta le rapport moral pour l'année écoulée. Avec émotion, il rappela au souvenir de tous Jean-Louis Guigo et Pierre Le Dain, récemment décédés. Tous deux avaient œuvré durant de nombreuses années au sein du comité : le premier à la commission cycliste et le second à la commission boules. Hommage leur fut rendu. On évoqua ensuite le championnat de France du 24 juin dernier et les longs mois de préparation qui furent nécessaires. On se souvient de l'animation sans pareille que cet événement avait créé dans la ville. En effet, la foule était au rendez-vous dès la veille pour le jeu des 1.000 F, le bal, le repas officiel à Pont-Calleck. Tout s'est bien passé pour la course du dimanche grâce à une structure sécuritaire impressionnante et une organisation magistrale.

Le rapport financier

Pour le championnat de France, le bilan s'avère positif puisque les dépenses s'élèvent à 1 million 200 mille francs et les recettes à 1 million 540 mille francs, ce qui fait donc un bénéfice de 440 mille francs. Les détails de la comptabilité sont donc à la disposition de tous. Le vol de 19 mille francs commis lors du grand prix de Plouay diminuant bien sûr le solde, mais, a ajouté le président : « Ce qui nous est arrivé peut arriver à n'importe qui. Ce n'est rien à côté d'un accident qui aurait pu se produire sur le circuit. Mais, bien sûr c'est regrettable ». C'est un fait



Le tiercé de tête : MM. Roland Fléjo, Eric Brizoual et Jean Yves Perron

que « *plais d'argent n'est pas mortelle* ». Cependant le bénéfice pour cette manifestation s'élève quand même, à environ 112 mille francs. Il faut spécifier toutefois que les recettes ne sont pas rentrées et toutes les dépenses n'ont pas été réglées.

Une page est tournée

M. Perron, secrétaire général du comité, prit ensuite la parole. Il précisa qu'une nouvelle page était tournée et qu'il fallait beaucoup de courage pour tenir les rênes du comité étant donné l'ampleur qu'il avait pris. Toute cette tradition de fêtes devient une véritable affaire commerciale dont la bonne ges-

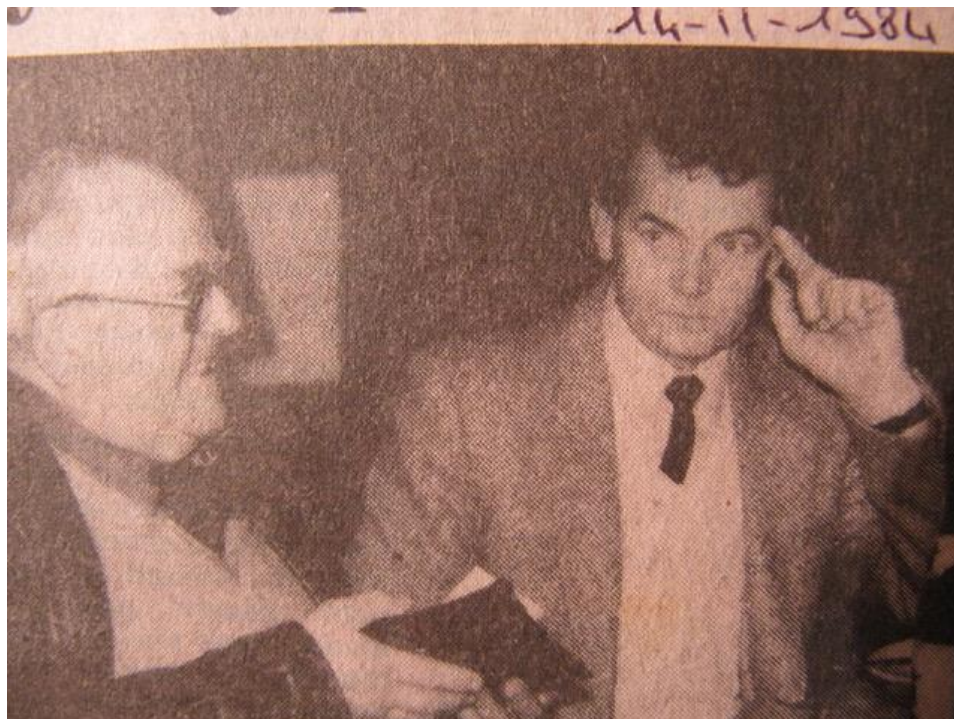
tion est la condition de survie. Il a déploré que « *tout le monde n'ait pas joué le jeu au comité* ». Il ajouta que le comité avait fait des efforts vis à vis de la municipalité « *pour geler les subventions municipales depuis 1977* » et souhaita vivement que l'inverse soit vrai.

La régence d'un triumvirat

Onze membres étant démissionnaires, il fallut donc procéder à de nouvelles élections. M. Patois, président, n'étant plus candidat, personne ne se proposa pour ce poste vacant.

A l'issue du premier tour de vote, M. Roland Fléjo obtint le plus de voix mais, comme il refusa

catégoriquement la présidence, on vota une seconde fois pour élire trois personnes responsables qui feront partie des dix-sept membres du bureau directeur. Ce sont M. Roland Fléjo, M. Grandvalet, M. Jean-Yves Perron. Les candidatures des secrétaires et des trésoriers furent acceptées à l'unanimité. Assureront donc la tâche du secrétariat MM. Bernard Thiery, Daniel Bily, Mathurin Le Touzic et la trésorerie : MM. Eric Brizoual, Christian Cornic, Gérard Chauvel. Toutes les commissions sont invitées à se réunir pour élire un président de commission qui sera membre, de droit du bureau directeur. Et la réunion du comité directeur aura lieu le 2 novembre.



« La Liberté du Morbihan » du 4 décembre 1984

Les fêtes de Bécherel ont eu lieu, comme d'habitude, en octobre et on retrouve sur cette photo quelques figures du quartier autour du président du comité Roger (dit « Kiki ») Hello

Le comité des fêtes en assemblée générale



Les membres du comité sur les marches du Moulin de Bécherel. En bas, au premier plan, Etienne Duliscouet, nouveau président.

Les membres du comité des fêtes de Bécherel se sont réunis dimanche matin 2 décembre pour procéder à leur assemblée générale. Ils avaient choisi pour ce faire le cadre enchanteur du moulin de Bécherel, témoin vivant de la vie d'autrefois et récemment restauré.

Cette association dynamique qui a voulu renouer avec la tradition dans ce vieux quartier chargé d'histoire, ce premier Plouay si cher au cœur de tous, est satisfaite de l'année écoulée. Les dernières festivités furent une réussite malgré quelques problèmes d'ailleurs, très vite surmontés.

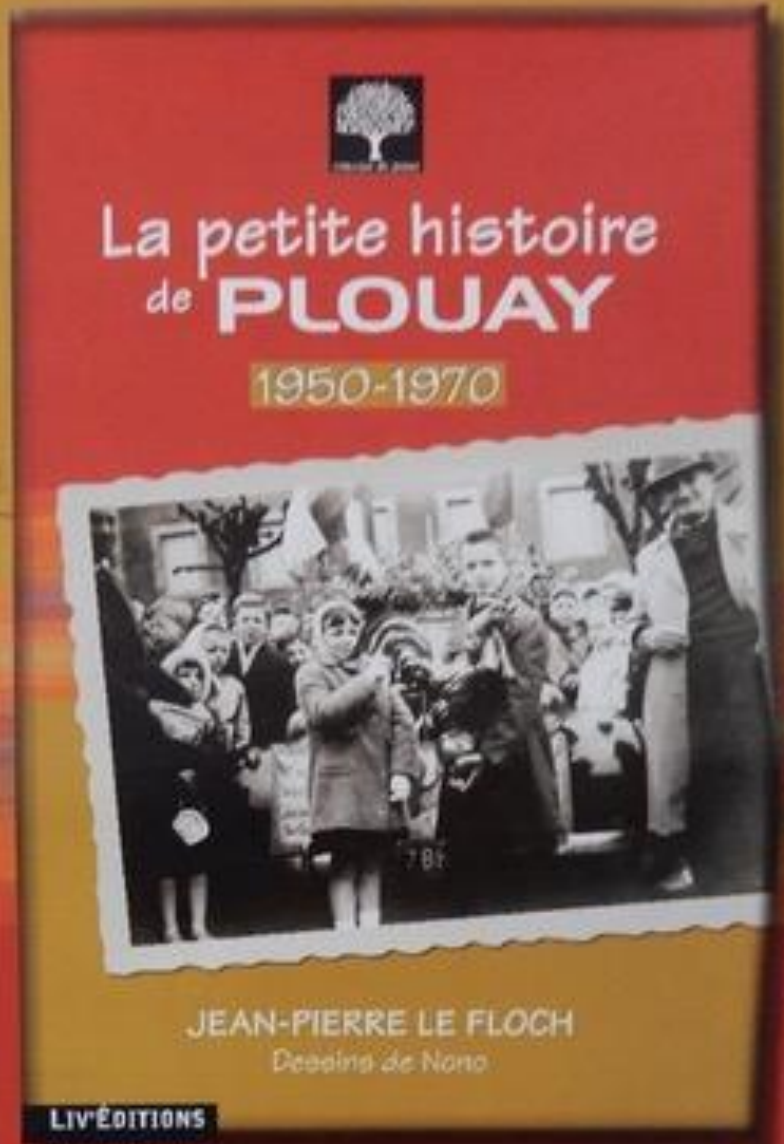
Le comité a retenu la date du 19 mai : une animation est en prévision. Pour ce qui est des fêtes habituelles, elles sont fixées, comme de coutume au mois d'octobre.

Après élection, le comité s'est doté d'un nouveau bureau dont la composition est la suivante :

Président d'honneur : M. Jean Foulgoc ; nouveau président : M. Etienne Duliscouet ; vice-présidents : M. Roger Hello, M. Baptiste Briant ; secrétaire : M. Constant Hillion ; secrétaire adjoint : M. Jean-Marc Tanguy ; trésorier : M. Philippe Gibier ; trésorier adjoint : M. Roger Hello (fils).

Je conclus cette chronique attachée à l'année 1984 en vous remerciant pour le bel accueil que vous m'avez fait ...il y a déjà 10 ans, lors de la sortie de mon livre « La petite histoire de Plouay » illustré de dessins de mon copain de Lycée Nono et tiré à 1.500 exemplaires.

Liv'Éditions présente



Dédicace

Jean-Pierre Le Floch & Nono
Samedi 8 novembre
de 10 h à 12 h 30



Ce livre m'a permis de nouer des liens d'amitié et d'échange inimaginables qui m'ont incité à poursuivre ce travail d'archives permettant d'écrire quelques pages de l'histoire locale de mon pays natal qui me reste cher.

Avec toute mon amitié.

Jean-Pierre LE FLOCH